

## LAUDATO SI' DANS LA VIE ET DANS LA MISSION

**DE L'ACTION CATHOLIQUE** 





- 3/ PRÉSENTATION
- 4/ 1. AU NIVEAU PERSONNEL
- 13 / 2. AU NIVEAU DE L'AC
- 19 / 3. L'ÉGLISE EN SORTIE : ENGAGEMENT PERSONNEL ET COMMUNAUTAIRE DANS LE MONDE
- 24 / A. DIALOGUE POUR UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE
- 28 / PRIÈRES
- 30 / JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

Le 24 mai 2015 le pape François a publié l'encyclique « Laudato si'. Sur la sauvegarde de la maison commune », dans laquelle il offre un aperçu de la situation actuelle de notre planète sur les questions liées à l'environnement et au développement humain intégral, une évaluation de cette réalité et une série de propositions à partir de la foi, propositions qui nous invitent à prendre conscience de nos responsabilités vis-à-vis de nous-même, de notre prochain, de la création et du Créateur.

Comme Action Catholique nous voulons nous mettre encore une fois au service de la mission de l'Église et accueillir cette encyclique du Pape afin que, avec humilité, générosité, un esprit large et un style missionnaire, nous puissions être capables, autant au niveau personnel que communautaire, de témoigner de Jésus Christ dans les situations où la création souffre à cause des actions de l'humanité.

La planète, ainsi que les personnes fragiles et exclues de ce monde, ne devraient pas être un problème « momentané » ou passager. Aussi la publication de ce texte a-t-elle pour but de concrétiser *Laudato si'* dans la vie et dans la mission de l'AC. Ce texte n'est pas une synthèse ou un résumé de l'encyclique, notre intention est différente. Il faut toujours lire, approfondir, réfléchir et prier à partir de l'encyclique que le pape François nous a donnée.

Il s'agit plutôt d'une proposition pour aider toutes les AC du monde à assumer avec décision *Laudato si'*, un guide de lecture et une invitation permanente à l'engagement chrétien. Pour ce faire, nous avons choisi certains des principaux aspects que le Pape nous transmet dans *Laudato si'* afin que chacun de nous, en toutes circonstances et dans nos différents lieux de vie, puisse donner vie à l'encyclique par son engagement chrétien.

Le texte a une structure qui va de la dimension personnelle à la dimension communautaire avec l'Église et avec la société. Il est divisé en quatre grandes parties :

- 1. Au niveau personnel
- 2. Au niveau de l'AC
- 3. Église en sortie : engagement personnel et communautaire dans le monde
- 4. Dialogue pour une écologie intégrale

De cette manière, les personnes et les groupes qui approfondissent *Laudato si'* peuvent suivre, avec ce matériel, un cheminement progressif, en commençant par la réalité la plus proche et personnelle, puis en l'élargissant graduellement à d'autres contextes dans lesquels la dimension associative de l'Action Catholique, de toute l'Église et de la société peut être d'une grande aide pour la mission des laïcs dans le monde.

Tout au long de sa longue histoire, l'Action Catholique a été capable de collaborer à la mission de l'Église comme une association typiquement laïque. Et elle a également été capable de faire grandir en son sein des hommes et des femmes laïques de grande envergure qui avaient une foi profonde, un engagement reconnu et une présence publique d'une valeur incalculable.

Ces témoins, dont beaucoup ont atteint la sainteté, ne sont pas nés spontanément, ne sont pas le fruit du hasard. La méthodologie de l'Action Catholique (Voir - Juger - Agir) est un élément qui nous aide à assumer notre mission et à proposer une formation intégrale. « Regardons - jugeons - agissons » , mais pas de l'extérieur en tant qu'analystes ou téléspectateurs. Nous sommes des hommes et des femmes immergés dans le monde, co-responsables de la réalité qui nous entoure et engagés dans sa transformation selon le dessein de Dieu.

Pour cette raison, la dimension personnelle est la clé de tout le parcours que l'Action Catholique propose aux laïcs, et il est important que chaque personne, tous les jours, de manière profonde et sincère, se pose ces questions : « Seigneur, que veux-tu de moi en ce moment ? Que souhaites-tu que je fasse dans cette situation concrète ? »

Avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François, chacun d'entre nous doit sérieusement se poser les mêmes questions face au problème urgent et inquiétant de la sauvegarde de la maison commune, de notre responsabilité et de notre mission par rapport à tout ce que Dieu a créé.

Le pape François souligne des aspects importants de notre dimension personnelle face à l'environnement, aspects que nous devons accueillir en nous afin de créer et d'assumer de nouvelles habitudes de vie qui permettent de sauvegarder et de respecter de la création. Nous les avons regroupés en trois points :

#### 1.1 - Prendre conscience de la contribution de chacun à la situation actuelle

La première prise de conscience doit avoir lieu à l'échelle personnelle, dans les petites choses que l'on fait habituellement, parfois inconsciemment, qui contribuent à la détérioration du monde dans lequel on vit. Idem dans la conscience de petits gestes et actions que nous pourrions faire, mais que nous ne faisons pas. Le pape François le dit de façon très claire, en se référant aux déclarations du Patriarche Bartholomée :

Le Patriarche Bartholomée s'est référé particulièrement à la nécessité de se repentir, chacun, de ses propres façons de porter préjudice à la planète, parce que « dans la mesure où tous nous causons de petits préjudices écologiques » , nous sommes appelés à reconnaître « notre contribution - petite ou grande - à la défiguration et à la destruction de la création ». Sur ce point, il s'est exprimé à plusieurs reprises d'une manière ferme et stimulante, nous invitant à reconnaître les péchés contre la création: « Que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique.

en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides; que les hommes portent préjudice à leurs semblables par des maladies en contaminant les eaux, le sol, l'air et l'environnement par des substances polluantes, tout cela, ce sont des péchés »; car «un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu ». "]"

(LS 8)

Nous devons donc faire un exercice de reconnaissance personnelle de ce que nous faisons dans notre vie quotidienne. Devenir conscients de nos actions et reconnaître vraiment nos péchés contre la création. Ce point de départ obligé sur le chemin de conversion, personnel et que l'on ne peut déléguer, est indispensable pour pouvoir construire, individuellement et collectivement, une véritable transformation de notre relation avec la création.

## 1.2 - Écouter tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres

Selon le pape François, un changement écologique qui ne tient pas compte de la dimension sociale n'est pas authentique. Il faut écouter « tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres » [LS 49], puisque « paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés » [LS 92] et des éléments essentiels de la solidarité intergénérationnelle — avec tout le genre humain [LS 162].

En même temps, nous ne pouvons pas non plus nous comporter comme si le monde finissait avec nous. Un véritable engagement écologique doit intégrer la dimension de la justice *intergénérationne-lle*: qu'allons-nous laisser aux générations successives? Quelle responsabilité avons-nous pour l'avenir en ce moment?

souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. (...) Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.

(LS 49)

Sements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction (...) en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures.

(LS 53)

Cl L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous chargeons notre conscience du poids de nier l'existence des autres.

(LS 95)



Dans l'encyclique, le pape François se réfère à plusieurs reprises au « changement intérieur ».

Il est faux de penser que la solution à la dégradation de l'environnement ne peut s'obtenir que grâce au développement technique. Si les transformations technologiques ne vont pas de pair avec de profonds changements personnels et sociaux vers un nouveau mode de vie. nous n'arriverons pas au nœud du problème. Il ne fait aucun doute que des méthodes plus sûres et efficaces pour l'élimination des déchets sont nécessaires, mais, si la quantité de déchets ne cesse d'augmenter. nous obtiendrons tout au plus des solutions partielles et temporaires qui n'atteignent pas le fondement éthique du problème. Le Pape dit, citant encore Bartholomée :

66 En même temps. Bartholomée a attiré l'attention sur les racines éthiques et spirituelles des problèmes environnementaux qui demandent que nous trouvions des solutions non seulement grâce à la technique mais encore à travers un changement de la part de l'être humain, parce qu'autrement nous affronterions unique-ment les symptômes. Il nous a proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui « signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce

dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance ». Nous chrétiens, en outre, nous sommes appelés à « accepter le monde comme sacrement de communion, comme manière de partager avec Dieu et avec le prochain à une échelle globale. C'est notre humble conviction que le divin et l'humain se rencontrent même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l'infime grain de poussière de notre planète ». \$\$\frac{1}{2}\$

(LS 9)

Ces changements absolument nécessaires représentent également un défi à penser et à créer, deux facultés merveilleuses que le Créateur nous a données. Les « bruits », tant ceux qui viennent de notre for intérieur que ceux de l'environnement, perturbent, conditionnent et empêchent même de penser et de créer. Nous devons récréer des espaces de réflexion, des silences qui nous permettent d'écouter la voix de la planète et de nos frères, qui est finalement la voix de Dieu.

des moyens de communication sociale et du monde digital, qui, en devenant omniprésentes, ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité. Les grands sages du passé, dans ce contexte, auraient couru le risque de voir s'éteindre leur sagesse au milieu du bruit de l'information qui devient divertissement. Cela exige de nous un effort pour que ces moyens de

communication se traduisent par un nouveau développement culturel de l'humanité, et non par une détérioration de sa richesse la plus profonde. La vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes, ne s'obtient pas par une pure accumulation de données qui finissent par saturer et obnubiler. comme une espèce de pollution mentale. En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre, et il naît ainsi un nouveau type d'émotions artificielles. qui ont plus à voir avec des dispositifs et des écrans qu'avec les personnes et la nature. Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse. l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable. "

(LS 47)

Cette recherche d'espaces qui guérissent, cette capacité à chercher le silence et la réflexion sereine et pacifique doivent nous conduire à trouver un équilibre susceptible de favoriser une spiritualité qui nous aide à rester en paix avec nous, avec les autres, avec la création et avec Dieu.

66 Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse. sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrons-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée. mais découverte, dévoilée ». "

(LS 225)



Et que faisons-nous en tant que chrétiens ? Quelle est notre position face à ces défis ? Le pape François fait une lecture lucide de la situation actuelle et considère nos responsabilités envers la Création comme une question consubstantielle au fait d'être chrétien, pas comme un accessoire ou un vêtement que nous pouvons porter ou non, selon que nous le jugeons approprié.

66 S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens. engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique. qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. ""

(LS 217)

Nous voulons nous concentrer sur le paragraphe suivant de l'encyclique qui parle de la centralité de l'Eucharistie, le sens du dimanche et du repos pour les chrétiens. C'est un appel à mettre Dieu au centre de nos vies, à consacrer notamment le dimanche à notre relation avec Dieu et à devenir capables d'aller au fond de concepts tels que le repos et la fête.

66 Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la résurrection, le "premier jour" de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre. ce iour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu ». De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide. mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent

ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres. )

(LS 237)

## 1.4 - Un changement profond dans le mode de vie de chaque personne

Enfin, nous voulons souligner certains passages de l'encyclique qui nous encouragent à réfléchir à la nécessité d'adopter un nouveau mode de vie en harmonie avec l'environnement et, par conséquent, avec Dieu. Ces passages de l'encyclique fournissent également des idées sur les conséquences que la décision prise par un grand nombre de personnes de vivre « d'une autre manière » pourrait avoir sur le monde.

de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. C'est ce qui arrive quand les mouvements de consommateurs obtiennent qu'on n'achète plus certains produits, et deviennent ainsi efficaces pour modifier le comportement des entreprises, en les forçant à considérer l'impact environnemental et les modèles de production. C'est un fait, quand les habitudes de la société affectent le gain

des entreprises, celles-ci se trouvent contraintes à produire autrement. Cela nous rappelle la responsabilité sociale des consommateurs: « Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral ». C'est pourquoi, aujourd'hui « le thème de la dégradation environnementale met en cause les comportements de chacun de nous ». 1

(LS 206)

66 Un effort de sensibilisation de la population incombe à la politique et aux diverses associations. À l'Église également. Toutes les communautés chrétiennes ont un rôle important à jouer dans cette éducation. J'espère aussi que dans nos séminaires et maisons religieuses de formation, on éduque à une austérité responsable, à la contemplation reconnaissante du monde, à la protection de la fragilité des pauvres et de l'environnement. Étant donné l'importance de ce qui est en jeu, de même que des institutions dotées de pouvoir sont nécessaires pour sanctionner les attaques à l'environnement, nous avons aussi besoin de nous contrôler et de nous éduquer les uns les autres. 🧦

(LS 214)

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. "

(LS 222)

If La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus

simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

(LS 223)

L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre. L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose, comme l'enseignait saint Bonaventure : « La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures ». • 19

(LS 233)

#### QUESTIONNAIRE

#### **VOIR**

1. Signalez un incident, un comportement de votre vie quotidienne que vous considérez cohérent avec un mode de vie en harmonie avec la création. Ou, racontez un fait de votre vie dans lequel vous reconnaissez que, à certains égards, vous ne prenez pas en compte la « sauvegarde de la maison commune ».

## POUR VOUS AIDER À PRENDRE EN CONSIDÉRATION CERTAINS ASPECTS, NOUS VOUS SUGGÉRONS DE PENSER :

- + Avez-vous une consommation prudente du plastique et du papier ?
- + Faites-vous attention à utiliser uniquement l'eau, la nourriture et l'électricité nécessaires ?
- + Triez-vous vos déchets afin qu'ils puissent être recyclés ou correctement traités ?
- + Traitez-vous avec soin les autres êtres vivants ?
- + Utilisez-vous les transports en commun et/ou partagez-vous le même véhicule avec plusieurs personnes pour réduire les émissions de CO2 ?
- + Vous renseignez-vous sur ce que vous achetez et consommez ? Pour savoir comment les produits ont été fabriqués ? Quelles ressources ont été utilisées ?
- + Consommez-vous ce dont vous avez besoin ou ce qu'on vous vend ?
- 2. Pensez maintenant à vos amis, à vos camarades d'école ou d'université, à vos collègues de travail, aux personnes qui habitent dans votre quartier, dans votre ville : en observant leurs comportements de tous les jours et sans identifier personne par son nom, quelles caractéristiques de leur mode de vie trouvez-vous en harmonie avec la création ? Selon vous, quelles habitudes/comportements portent préjudice à la maison commune ?
- **3.** Y a-t-il de la pauvreté là où vous vivez ? Selon vous, quelles sont les causes de la pauvreté du peuple ? La pauvreté qui affecte le peuple a-t-elle des rapports avec les problèmes environnementaux ?

#### **JUGER**

#### 1. PRIONS AVEC CE PASSAGE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS :

#### Lettre aux Romains 8, 18-25

J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec

impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Que Dieu me demande-t-il en ce moment au sujet de l'environnement ? Quelles sont les attitudes et les habitudes, celles de mon groupe, de l'endroit où je vis, qui devraient changer profondément ?

Selon vous, que Dieu vous demande-t-il en ce moment dans votre relation à la maison commune ?

Une question nous aide à ne pas perdre de vue l'objectif : Quel genre de monde voulonsnous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?

(LS 160)

Comprenez-vous et êtes-vous conscient de la relation intime entre les pauvres et la fragilité de notre planète ? Nous ne pouvons pas nous rendre protecteurs de la création si nous ignorons la souffrance de nos frères.

Quelles attitudes et habitudes pourriez-vous commencer à changer pour mieux protéger la création et nos frères les plus fragiles ?

Quels appels vous touchent au niveau personnel?

#### **AGIR**

« Je veux vous demander de prendre conscience de la gravité de l'heure actuelle et de la responsabilité que vous avez de la mettre en pratique, en accord avec votre style de vie » nous disait Saint Jean-Paul II.

En d'autres termes, le pape François nous invite à « changer de cap ».

Quels sont les engagements que j'assume ? De quelle manière puis-je m'occuper de la sauvegarde de la maison commune et faire en sorte que les autres la soignent ?

#### 2. AU NIVEAU DE L'AC

L'Eglise guide et nourrit notre foi. Elle nous aide à vivre la foi et à témoigner de notre espoir dans les lieux et les contextes dans lesquels nous sommes présents. L'Église nous aide à découvrir et à exprimer ce pourquoi nous sommes chrétiens, les raisons et les sentiments d'où jaillit notre foi.

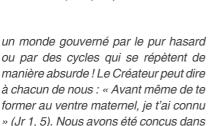
Dans cette section, nous soulignerons deux aspects fondamentaux pour la vie des croyants. Tout d'abord, les paragraphes de l'encyclique qui approfondissent les raisons et les motivations des croyants par rapport à la sauvegarde de la maison commune. Et dans une deuxième partie, les contributions que nous, comme Eglise, pouvons donner et qui sont propres à notre foi, c'est-à-dire des aspects que si nous, chrétiens, ne mettons pas en pratique ou ne prévoyons pas, ne seront que difficilement atteints. Ce sont des éléments à prendre en compte dans les plans de formation de l'AC, dans l'approche à la formation spirituelle, dans les actions que nous proposons afin de contribuer au développement culturel de la société. Ce sont des thèmes à moyen et à long terme qui nécessitent une planification sérieuse et constante pour pouvoir proposer un modèle personnel, culturel et social renouvelé dans lequel l'environnement n'est pas un problème à relever, mais l'un des éléments centraux qui donnent un sens à nos vies.

## 2.1 - Incitations de la foi à protéger toute la création

Voici quelques passages de l'encyclique

Laudato si' qui soulignent des aspects fondamentaux de la foi pour lesquels nous, chrétiens, parions sur la sauvegarde de la maison commune et sur le respect de l'environnement.

66 Sans répéter ici l'entière théologie de la création, nous nous demandons ce que disent les grands récits bibliques sur la création et sur la relation entre l'être humain et le monde. Dans le premier récit de l'œuvre de la création, dans le livre de la Genèse, le plan de Dieu inclut la création de l'humanité. Après la création de l'être humain, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn1, 31). La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ». Saint Jean-Paul II a rappelé que l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie. Ceux qui s'engagent dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les arguments les plus profonds pour cet engagement. Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans



le cœur de Dieu, et donc, « chacun de

nous est le fruit d'une pensée de Dieu.

Chacun de nous est voulu, chacun

est aimé, chacun est nécessaire ». ""

(LS 65)

66 Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, profonds enseignements l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible. les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées

(LS 66)

**LE** En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par

leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire », puisque « le Seigneur se réjouit en ses œuvres » (Ps 104, 31). Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes, car « le Seigneur, par la sagesse, a fondé la terre » (Pr 3, 19). Aujourd'hui l'Église ne dit pas seulement que les autres créatures sont complètement subordonnées au bien de l'homme, comme si elles n'avaient aucune valeur en elles-mêmes et que nous pouvions en disposer à volonté. Pour cette raison, les Évêques d'Allemagne ont enseigné au sujet des autres créatures qu'« on pourrait parler de la priorité de l'être sur le fait d'être utile ». Le Catéchisme remet en cause. de manière très directe et insistante. ce qui serait un anthropocentrisme déviant : « Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses ». ""

(LS 69)

44 Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu toutpuissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.

(LS 75)

#### 2.2 - Défis et propositions

L'encyclique du pape François n'est pas une simple analyse de ce qui se passe dans notre monde misérable et blessé par nos actions plus ou moins conscientes sur l'écosystème. Tout au long du document, nous trouvons également quelques vœux et défis pour l'avenir, ainsi que des propositions concrètes. Nous incluons ce qui peut être plus directement lié à la vie et à la mission de l'Action Catholique.

L'humanité a la capacité de changer ; le défi est de nous unir dans la recherche d'un développement intégral :

ALLE défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune... ")

(LS 13)

#### Construire une culture pour s'attaquer à la crise et surmonter la « culture du rebut » :

...Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise ; et il faut construire des leaderships qui tracent des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde. sans nuire aux générations futures. Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure protection des écosystèmes. avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice. ""

(LS 53)

#### Protéger l'humanité de l'autodestruction en concevant un nouvel être humain :

44 ...La foi nous permet d'interpréter le sens et la beauté mystérieuse de ce qui arrive. La liberté humaine peut offrir son apport intelligent à une évolution positive, mais elle peut aussi être à l'origine de nouveaux maux, de nouvelles causes de souffrance et de vrais reculs. Cela donne lieu à la

passionnante et dramatique histoire humaine, capable de se convertir en un déploiement de libération, de croissance, de salut et d'amour, ou en un chemin de décadence et de destruction mutuelle. Voilà pourquoi l'action de l'Église ne tente pas seulement de rappeler le devoir de prendre soin de la nature, mais en même temps «elle doit aussi surtout protéger l'homme de sa propre destruction ». ••

(LS 79)

66 ... on ne peut pas faire abstraction de l'humanité. Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate . ")

(LS 118)

41 ...La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation... )

(LS 222)

La création gémit en travail d'enfantement tout en cherchant sa plénitude et en tendant à l'unité avec le Créateur:

terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration: dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ».167 C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.

(LS 236)

La mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité.

(LS 240)

#### QUESTIONNAIRE

#### **VOIR**

1. Racontez un évènement de votre vie dans lequel l'Action Catholique a été l'instrument de l'Église pour grandir dans la prise de conscience et dans l'engagement vis-à-vis de la sauvegarde de la maison commune ou de la dénonciation de situations qui nuisent à l'environnement. Ou bien, racontez un événement de votre vie dans lequel vous reconnaissez que, face à une situation d'agression contre la création, nous n'avons pas été à la hauteur de la situation.

Pour vous aider à vous rappeler dans quels évènements l'Action Catholique a été présente ou absente quand cela était nécessaire, nous vous invitons à réfléchir :

- + Collaboration avec nos frères touchés par des catastrophes naturelles extrêmes (inondations, sécheresses, séismes, ouragans, etc.). Les pauvres sont ceux qui souffrent le plus des préjudices que nous causons à notre planète, qui vivent à proximité des zones dangereuses et qui ne peuvent souvent pas décider où vivre.
- + Soutiens aux pétitions locales ou internationales pour la planète. Par exemple, lors de la discussion sur un projet de loi ou lors de sommets mondiaux sur le changement climatique.
- 2. Selon vous, quelles en sont les causes ? Et les conséquences ?

#### **JUGER**

#### RÉFLÉCHISSONS ET PRIONS AVEC CE PASSAGE DE L'ÉVANGILE :

#### Matthieu 18, 18-20

Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.

▶ 1. Dans votre communauté, dans votre paroisse, quelles personnes ou quels groupes subissent les conséquences les plus préjudiciables des dommages environnementaux ? Pourquoi, pensez-vous, que ce sont eux les personnes / les groupes les plus touchés ?



Quelles actions pourrait promouvoir le groupe / la communauté ecclésiale à laquelle vous appartenez (Paroisse, AC ...) pour la prise en charge de la maison commune ?

- ▶ 2. En tant qu'AC, quels appels recevons-nous pour accueillir et assumer l'encyclique Laudato si' dans l'engagement quotidien de notre association ?
- → 3. Que pouvons-nous faire à partir de l'AC pour que les pauvres de notre ville ne souffrent pas les conséquences des dommages environnementaux ?
- ◆ 4. Sommes-nous correctement formés ? Avons-nous insérer Laudato si' dans nos parcours et programmes ? Sensibilisons-nous les autres par notre témoignage ?

#### **AGIR**

1. Quels engagements devrions-nous prendre en tant qu'Action Catholique pour que *Laudato si'* soit présente dans la vie de notre association ?

## 3. L'ÉGLISE EN SORTIE : ENGAGEMENT PERSONNEL ET COMMUNAUTAIRE DANS LE MONDE

Dans la troisième partie de ce texte nous nous posons les questions suivantes :

Que pouvons-nous faire comme croyants et comme Église ? Que Dieu nous demandet-il face à la situation environnementale du monde où nous vivons et dont nous sommes responsables ?

Le pape François nous encourage toujours à être dans un état permanent de mission, à ne pas nous réfugier dans notre sécurité ou nos peurs. Il nous demande de rester attentif à ce qui se passe et d'être toujours une église en sortie.

Tout d'abord, nous allons voir certaines caractéristiques de la réalité, un bref aperçu du contexte dans lequel nous agirons en tant que chrétiens et que le pape François nous indique dans son encyclique.

#### 3.1 - Caractéristiques de la réalité

La dimension missionnaire, c'est-à-dire notre capacité à sortir pour aller là où se croisent les chemins de la vie quotidienne des personnes, exige un rapprochement préalable et constant à la réalité, afin que notre apostolat, tant individuel que collectif, soit efficace et réel, lié à la réalité de ce qui se passe, avec une analyse des causes et des conséquences, et avec le regard fixé sur les lieux et les personnes qui souffrent davantage, car ils peuvent nous approcher de la manière dont Dieu regarde la réalité. C'est pour cette raison que ce résumé des points d'analyse importants que le pape François développe dans cette encyclique est nécessaire.

Voici quelques éléments clés de l'analyse

de la situation actuelle que nous jugeons importants de souligner. Bien sûr, les caractéristiques de la réalité actuelle soulignées dans l'encyclique par le pape François sont beaucoup plus nombreuses. Nous ne pouvons pas toutes les exposer pour des raisons évidentes, mais considérons nécessaire de souligner les éléments suivants :

LE Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit en travail d'enfantement » (Rm8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure.

(LS 2)

C'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrons pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales ». 11

(LS 48)

L'humanité est entrée dans une ère nouvelle où le pouvoir technologique nous met à la croisée des chemins.

(LS 102)

66 Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique. (...)Par leurs comportements, ils indiquent que l'objectif de maximiser les bénéfices est suffisant. Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale. En attendant, nous avons un « surdéveloppement. οù consommation et gaspillage vont de pair, ce qui contraste de façon inacceptable avec des situations permanentes de misère déshumanisante » ; et les institutions économiques ainsi que les programmes sociaux qui permettraient aux plus pauvres d'accéder régulièrement aux ressources de base ne se mettent pas en place assez rapidement. 33

(LS 109)

La spécialisation de la technologie elle-même implique une grande difficulté pour regarder l'ensemble. La fragmentation des savoirs sert dans la réalisation d'applications concrètes, mais elle amène en général à perdre le sens de la totalité, des relations qui existent entre les choses, d'un horizon large qui devient sans importance... 11

(LS 110)

L'...L'humanité s'est profondément transformée, et l'accumulation des nouveau tés continuelles consacre une fugacité qui nous mène dans une seule direction, à la sur face des choses. Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie... )

(LS 113)

La difficulté de prendre au sérieux ce défi est en rapport avec une détérioration éthique et culturelle, qui accompagne la détérioration écologique. L'homme et la femme du monde post-moderne courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre

(LS 162)

#### 3.2 - Défis et propositions

Le pape François nous dit à plusieurs reprises dans *Laudato si'* que dans l'Église il y a un véritable défi par rapport à tout ce qui concerne l'environnement. Il nous exhorte également à marcher ensemble, à prendre tous conscience et à être une seule voix sur cette question. Utilisons donc la catholicité de l'Église, la communion d'où nous venons et que nous devons vivre au quotidien dans nos vies. Il nous donne de nombreuses indications

concrètes concernant la sensibilisation. l'engagement et la dénonciation de situations où, dans une plus ou moins grande mesure, nous commettons des agressions contre la création. Nous avons rassemblé les questions que le Pape souligne comme prioritaires pour que les êtres humains aient vraiment une nouvelle relation avec la nature, avec le monde dans lequel ils vivent et doivent continuer à vivre. Avec l'aide du Pape, nous pouvons prendre des engagements concrets comme l'Action Catholique. des engagements qui nous aident à être des personnes capables de vivre en harmonie avec l'environnement et qui fassent de nous les instruments du Seigneur pour créer une nouvelle culture environnementale.

causes structurelles des dysfonctionnements de l'économie mondiale et à corriger les modèles de garantir le respect de l'environnement ». 31

(LS 6)

**LE...On** n'est pas encore arrivé à adopter un modèle circulaire de production qui assure des ressources pour tous comme pour les générations futures...**!** 

(LS 22)

(LS 26)

Le Voilà pourquoi il devient urgent et impérieux de développer des politiques pour que, les prochaines années, l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants soit réduite de façon drastique... 33

If lest nécessaire d'investir beaucoup plus dans la recherche pour mieux comprendre le comportement des écosystèmes et analyser adéquatement les divers paramètres de l'impact de toute modification importante de l'environnement... 11

(LS 42)

L'inégalité n'affecte pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers, et oblige à penser à une éthique des relations internationales. Il y a, en effet, une vraie " dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays.

(LS 51)

66 ... Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter. cultiver et limiter notre pouvoir.

(LS 78)

**LL** ...toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fonda-

mentaux des plus défavorisés. 33

(LS 93)

**66** Dans n'importe quelle approche d'une écologie intégrale qui n'exclue pas l'être humain, il est indispensable d'incorporer la valeur du travail... **11** 

(LS 124)

CLÉ tant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales... 1

(LS 139)

66 ... C'est pourquoi une écologie économique est nécessaire, capable d'obliger à considérer la réalité de manière plus ample.

(LS 141)

44 Voilà pourquoi l'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme. D'une manière plus directe, elle exige qu'on fasse attention aux cultures locales, lorsqu'on analyse les questions en rapport avec l'environnement, en faisant dialoguer le langage scientifique et technique avec le langage populaire.

(LS 143)

**LE** Pour parler d'un authentique développement il faut s'assurer qu'une amélioration intégrale dans la qualité de vie humaine se réalise; et cela

implique d'analyser l'espace où vivent les personnes. 33

(LS 147)

**La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles. C'est une question centrale de l'écologie humaine...** 

(LS 152)

La Beaucoup de spécialistes sont unanimes sur la nécessité d'accorder la priorité au transport public. Mais certaines mesures nécessaires seront à grand-peine acceptées pacifiquement par la société sans des améliorations substantielles de ce transport, qui, dans beaucoup de villes, est synonyme de traitement indigne infligé aux personnes à cause de l'entassement, de désagréments ou de la faible fréquence des services et de l'insécurité.

(LS 153)

La Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont tou-jours plus nombreuses les personnes marginali-sées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un ap-pel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres.

(LS 158)

#### **QUESTIONNAIRE**

#### **VOIR**

1. Racontez un évènement de votre vie dans lequel l'Eglise vous a aidé à être une personne qui vit en harmonie avec la création et à découvrir que Dieu est le créateur de tout ce qui existe.

Pour vous aider à vous rappeler dans quels évènements l'Église a été présente, nous vous suggérons de repenser à la vie et aux valeurs de Saint François d'Assise : la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement dans la société, la paix intérieure, la contemplation, la gratitude, l'humilité et l'austérité.

Ce sont bien les valeurs qui se reflètent dans la vie de notre Église ?

#### **JUGER**

#### RÉFLÉCHISSONS ET PRIONS AVEC CE PASSAGE DE LA SAINTE ÉCRITURE

#### Genèse 1, 29-31. 2, 1-3.

Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.

À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte ». Et ce fut ainsi.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.

Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

- ▶ 1. Que pouvons-nous faire comme Église pour la sauvegarde de la maison commune ?
- **2.** Quels appels recueillons-nous pour promouvoir dans nos communautés paroissiales les défis que *Laudato si'* nous propose ?

#### **AGIR**

1. Que puis-je proposer dans mon groupe, ma communauté paroissiale, dans mon diocèse, etc., afin de promouvoir parmi les chrétiens une plus grande sensibilisation et un plus grand engagement de la communauté chrétienne pour la sauvegarde de l'environnement ?

#### 4. DIALOGUE POUR UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE

La sauvegarde de notre maison commune et de nos frères et sœurs les plus fragiles devraient être une raison suffisante pour rencontrer ceux avec qui nous partageons le même monde, pour dialoguer dans la recherche sincère du bien de tous, pour reconnaître les biens communs et travailler ensemble afin qu'ils soient à tous et pour tous. Pour aller au fond du problème, pour s'engager à en rechercher les causes les plus profondes et pas seulement pour en reconnaître les symptômes :

La J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.

(LS 14)

Encyclique s'ouvre au dialogue avec tous pour chercher ensemble des chemins de libération, je veux montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles.

(LS 64)

La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. Un dialogue entre les sciences elles-mêmes est aussi nécessaire parce que chacune a l'habitude de s'enfermer dans les limites de son propre langage, et la spécialisation a tendance à devenir isolement et absolutisation du savoir de chacun. Cela empêche d'affronter convenablement les problèmes de l'environnement. Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologistes, où les luttes idéologiques ne manguent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avancions sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée » . ""

(LS 201)

41 La nature et la société qui l'habite sont étroitement unies, enchevêtrées, compénétrées. Par conséquent, « Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité » . (LS 139) « Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » . )

(LS 139)

## Caractéristiques d'une écologie intégrale (environnementale, économique et sociale)

 Elle respecte le patrimoine culturel des sociétés et la variété des cultures (LS 143), qui sont un trésor de l'humanité et que la vision consumériste tend à homogénéiser (LS 144). Elle prête attention également à la contribution des communautés aborigènes.

(LS 146)

• Elle pénètre profondément dans la vie quotidienne, en lui apportant une plus grande qualité de vie dans les villes et dans la vie publique : espaces publics, gestion des logements, transports en commun, services de santé, etc. (LS 147-154); elle enseigne à accepter son propre corps comme don de Dieu et à le valoriser dans sa féminité ou dans sa masculinité.

(LS 155)

- Elle est indissociable du bien commun qui implique le respect de la personne humaine en tant que telle ; le bien-être social et le développement des différents groupes intermédiaires ; paix sociale, stabilité et sécurité d'un certain ordre « qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive, dont la violation génère toujours la violence » (LS 157). Un bien commun que toute la société, et d'une manière spéciale l'État, a l'obligation de défendre et de promouvoir.
- Elle doit assurer la justice intergénérationnelle « On ne peut plus parler de développement durable sans une

solidarité intergénérationnelle » (LS 159). La justice vis-à-vis des générations futures qui est indissociable de la justice avec les générations actuelles et de la solidarité envers les êtres humains d'aujourd'hui.

(LS 162)

66 Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. (...)Il suffit de regarder la réalité pour comprendre que cette option est aujourd'hui une exigence éthique fondamentale pour la réalisation effective du bien commun.

(LS 158)

### Lignes directrices pour l'orientation et l'action

66 Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. 17

(LS 205)

Le pape François, dans le chapitre V de son encyclique, propose des actions concrètes pour nous encourager à aller vers une écologie intégrale, pour nous aider à l'assumer et à l'offrir dans tous

les domaines de notre vie sociale, partout où les membres de l'AC participent, s'engagent, sont en mission, avec l'objectif d'inspirer les décisions et les choix individuels et sociaux pour les

orienter vers un monde plus humain et

plus fraternel.

Un dialoque sérieux sur l'environnement dans la politique internationale (LS 164 - 175) Depuis la moitié du siècle dernier, après avoir surmonté beaucoup de difficultés, on a eu de plus en plus tendance à concevoir la planète comme une patrie, et l'humanité comme un peuple qui habite une maison commune. Que le monde soit interdépendant ne signifie pas seulement comprendre que les conséquences préjudiciables des modes de vie, de production et de consommation affectent tout le monde, mais surtout faire en sorte que les solutions soient proposées dans une perspective globale, et pas seulement pour défendre les intérêts de certains pays.

(LS 164)

- Nouvelles politiques nationales et locales (LS 176-181) « Non seulement il y a des gagnants et des perdants entre les pays, mais aussi entre les pays pauvres, où diverses responsabilités doivent être identifiées » (LS 176). C'est quelque chose qui doit être fait à tous les niveaux.
- Transparence dans les décisions. Études de l'impact, lutte contre la corruption, analyse des effets possibles, à court et à long terme, d'une intervention ou d'un système de production ; une

information claire pour la population quant aux investissements programmés ; précautions face à un projet qui pourrait leur porter préjudice (« la protection des plus faibles, qui disposent de peu de moyens pour se défendre et pour apporter des preuves irréfutables » ) .

(LS 186)

politique doit ne pas soumettre à l'économie et celle-ci doit pas se soumettre diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie (LS 189): elles doivent. en revanche, se mettre au service de la vie humaine. Éviter « une conception magique du marché qui fait penser que les problèmes se résoudront tout seuls par l'accroissement des bénéfices des entreprises ou des individus ».

(LS 190)

Cela signifie arrêter pas irrationnellement le progrès et le développement humain 191). (LS Nous devons nous convaincre du fait que « ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement » (LS 191) nationaux et mondiaux. Il faut redéfinir le concept de progrès car « le discours de la croissance durable devient souvent un moven de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours écologique dans la logique des finances et de la technocratie ; la responsabilité sociale et environnementale des entreprises se réduit d'ordinaire à une série d'actions de marketing et d'image » .

(LS 194)

Seul pourrait être considéré comme éthique un comportement dans lequel « les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles communes soient établis de façon transparente et soient entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures ».

(LS 195)

• Un dialogue entre les religions et la science est nécessaire. Puisque les sciences empiriques n'arrivent pas à expliquer complètement la vie, les religions doivent dialoguer entre elles « en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité » .

(LS 201)

- Il y a besoin d'une éducation et une spiritualité écologiques, qui apportent "la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous" (LS 202) et qui nous disposent à :
- + miser sur un autre style de vie, plus sobre, moins consumériste, qui ne nous conduit pas vers l'autodestruction.
- + qui nous éduquent à l'alliance entre l'humanité et l'environnement, alliance qui se traduit en nouvelles habitudes

(LS 210) et qui crée une citoyenneté écologique.

(LS 211)

qui invitent à une conversion écologique, conversion qui laisser jaillir toutes les conséquences de la rencontre avec Jésus-Christ sur nos relations avec le monde, suivant le style de Saint François d'Assise (LS 217-218) pour avoir et pour jouir de la paix (LS 222). « // faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes » (LS 229), par de petit gestes d'attention mutuelle, qui ont une transcendance civile et politique (LS 231). Il faut trouver Dieu en toute chose, parce que tout ce qu'il y a de bon dans les choses et dans les expériences du monde se retrouve en Dieu à l'infini.

(LS 233-234)

#### La priorité de la prière quotidienne

66 Après cette longue réflexion, à la fois joyeuse et dramatique, je propose deux prières : l'une que nous pourrons partager, nous tous qui croyons en un Dieu Créateur Tout-Puissant ; et l'autre, pour que nous chrétiens, nous sachions assumer les engagements que nous propose l'Évangile de Jésus, en faveur de la création.

(LS 246)

#### PRIÈRE POUR NOTRE TERRE

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

#### PRIÈRE CHRÉTIENNE AVEC LA CRÉATION

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.

Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu.

Ö Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui
existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de
beauté.

Loué sois-tu. Amen

#### 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

#### JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

L'AC mondiale réunie dans le Forum International d'Action Catholique invite à la prière le 1<sup>er</sup> septembre à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création.

La journée entend offrir « à chacun des croyants et aux communautés la précieuse opportunité de renouveler leur adhésion personnelle à leur vocation de gardiens de la création, en rendant grâce à Dieu pour l'œuvre merveilleuse qu'll a confiée à nos soins et en invoquant son aide pour la protection de la création et sa miséricorde pour les péchés commis contre le monde dans lequel nous vivons ».

#### Nous vous rappelons:

- + La prière personnelle le 1er septembre par la participation à la Sainte Messe, la prière des Laudes, des Vêpres et la récitation du chapelet ainsi que par un moment de silence et d'adoration.
- + La participation à la prière communautaire, si cela est possible, en famille, à la paroisse, au sein de votre groupe de l'AC, etc.
- + La prière pour la sauvegarde de la création pendant les initiatives promues par l'AC en septembre.
- L'organisation d'un moment communautaire, même à une autre date, pour sensibiliser la communauté chrétienne, les groupes de l'AC, les autres associations et mouvements, notamment les jeunes, en invitant les chrétiens orthodoxes et les autres chrétiens.
- + L'engagement au niveau national et diocésain pour offrir pleinement la disponibilité de l'AC à travailler avec la Commission Justice et Paix, avec les Conseils pour l'Apostolat des laïcs, de la famille, des jeunes afin de réaliser des initiatives adaptées à promouvoir et à soutenir cette célébration annuelle en tant que moment de prière, de réflexion de conversion et d'assomption de styles de vie cohérents.

Au moment de la prière personnelle et communautaire nous vous invitons à réciter la supplication chrétienne pour la création proposée par l'encyclique Laudato si' (n.246) et le très beau cantique de Saint François d'Assise (LS 87).

#### ONT COLLABORÉ À L'ÉLABORATION DE CETTE PUBLICATION

Higinio Junquera Cimadevilla Emilio Inzaurraga

Lorena Echague Maria Grazia Tibaldi Carlos Vigil Michele Tridente Lucio Turra Rafael Corso P. Manolo Manuel Verdú Moreno Daniel O. Vergagni



FIAC - Forum International d'Action Catholique
Via della Conciliazione, 1 00193 Roma - Italia
Tel. 0039 06 661321/ 66132344 - fax 0039 06 6868755/66132360
www.catholicactionforum.org - info@catholicactionforum.org

Rome, 9 avril 2017 - Dimanche des Rameaux



# LAUDATO SI' DANS LA VIE ET DANS LA MISSION DE L'ACTION CATHOLIQUE

S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne.